



CAPRINS

Le choix de la lactation longue

■ P.27



AGROÉCOLOGIE

La transition en marche

■ P.24 et 25



COMICE DES 4 CANTONS

87 vaches sur le ring

■ P.6

L'Information Agricole du Rhône

Hebdomadaire d'information générale et rurale des terroirs Lyonnais et Beaujolais **apasec**

18 avenue des monts d'Or - 69890 La Tour-de-Salvagny - 04 78 19 62 10 - info@presseagri69.com
N°2334 - Jeudi 9 juillet 2015 - N° ISSN 1157-2507 - Journal habilité à recevoir les annonces légales - 2,90 €

Nuit de la détresse Le cri d'alarme



■ P.2, 3, 4 et 11

CANICULE ■ P.5

Quels effets sur les cultures ?

Les cultures de printemps souffrent quand des éleveurs ont dû ouvrir les silos d'hiver.



UVB ■ P.9

Vers une structure de services

Le dernier conseil d'administration de l'UVB a décidé de redéfinir le statut de la fédération, reste à construire la feuille de route.

PORTRAIT ■ P.7

De la Normandie à Bessenay



GÉOPARK ■ P.7

Au fil des géosites

La filière veau recrute !
Élevage de qualité et production reconnue **en label rouge**
• Contactez-nous 
25 Bd Bertrand 43000-LE PUY-EN-VELAY ☎ 04 71 09 11 25
<http://veauxdesmontsduvelay.free.fr/> • E-mail : veauxdesmontsduvelay@free.fr

Veau des Monts du Velay Forez

Auvergne la région juste et grande Haute-Loire le DÉPARTEMENT Loire LE DÉPARTEMENT

Credit : Fotolia

Rhône

PORTRAIT / Mariannick et Loïc Fourmy-Jambou ont quitté la Normandie pour s'installer en élevage caprin à Bessenay en 2014. Les associés du Gaec Marylo témoignent de leur parcours atypique et de leur motivation sans faille.

Le Gaec Marylo, de la Normandie à Bessenay

Guidés par leur passion, Mariannick et Loïc ont dû faire preuve de patience et de persévérance. En effet, Mariannick, bien qu'elle ait obtenu un Bepa et un BTA productions animales en 1992, a pris un tout autre chemin pendant près de vingt ans. Elle a été vendeuse et assistante commerciale en Normandie, avant d'amorcer un tournant en 2010, suite à un licenciement. « J'ai fait un bilan de compétences qui n'a laissé aucun doute sur mon profil. J'ai donc suivi une formation de création / reprise d'entreprise avec le projet de reprendre une exploitation caprine en transformation fromagère, si possible en Savoie. Plusieurs stages ont suivi », relate Mariannick.

Parcours atypique

Parallèlement, Loïc, son compagnon a été agent spécialisé des écoles maternelles (Atsem) pendant dix-huit ans et lui aussi a eu envie de changer de vie. Ensemble, ils se présentent comme bénévoles sur des exploitations caprines pour apprendre le métier, en attendant de trouver une ferme à reprendre. Le couple est inscrit sur le répertoire départ-installation (RDI) de plusieurs départements de Rhône-Alpes et Auvergne. En quelques mois, ils visitent neuf exploitations, essentiellement en Savoie. Après toutes ces tentatives infructueuses, ils découvrent le département du Rhône et tombent sous le charme. Une annonce diffusée par Cyrille Beyron qui cherche à céder une partie de son exploitation les interpelle et aboutit à une première rencontre fin 2012. « Le courant est immédiatement passé entre nous. Nous avons été voir les banques qui ont refusé une nouvelle fois de nous suivre. Comme nous ne sommes pas issus du milieu agricole, elles nous jugeaient trop peu expérimentés... », explique Loïc. Le couple et leurs deux enfants décident malgré tout de franchir le pas et de venir vivre dans la région. Cyrille Beyron les emploie comme salariés dès février 2013, jusqu'à ce qu'une banque croit enfin en eux. C'est ce qui arrive quelques mois plus tard : ils s'installent officiellement le 1^{er} novembre 2014 à Bessenay.

Une centaine de chèvres

Cyrille conserve son élevage de vaches



Le magasin de vente à la ferme accueille de nombreux clients.



Le courant est immédiatement passé entre Cyrille, Mariannick et Loïc. Un bel exemple de réussite de transmission d'exploitation. Les deux exploitations se complètent : par exemple, le Gaec Marylo se fournit auprès de Cyrille en lait de vache, foin, orge, blé et paille.



Loïc et Mariannick sont à la tête d'un troupeau d'une centaine de chèvres.

laitières et ses cultures tandis que Mariannick et Loïc reprennent le troupeau de 80 chèvres, 8 ha de pâturage, achètent la fromagerie et louent la chèvrerie. Actuellement, leur troupeau compte une centaine de chèvres et ils transforment l'intégralité de leur production à la ferme, soit 1400 l de lait de chèvre et 600 l de lait de vache (achetés à Cyrille Beyron) chaque semaine. « Sur la conduite du troupeau, le renouvellement est assuré par trois boucs et nous gardons les chevrettes issues des meilleures laitières. Nous avons fait le choix de ne pas dessaisonner », précisent les éleveurs. « Nous avons d'abord repris la gamme de fromages du Gaec Beyron et la clientèle (restaurants, petites et moyennes surfaces et le point de vente collectif Le Relais des saveurs), avant de les étoffer. Par exemple, parmi nos spécialités, nous avons le Délice de Bessenay fabriqué dans un chaudron selon les méthodes ancestrales et le fromage de chèvre à tartiner. Depuis cette année, nous avons décidé de valoriser nos chevreaux et nous avons ajouté à notre gamme des rillettes et terrines de cabris et du civet de chevrette », détaille Mariannick.

Accueil à la ferme

Au Gaec Marylo, l'accueil à la ferme a une place de choix. Le magasin de vente

à la ferme flambant neuf inauguré en mai dernier accueille de nombreux clients. « Il nous tient également à cœur de proposer des visites gratuites de la ferme avec participation à la traite, tous les jours de 17 h 30 à 19 h du printemps à l'automne », poursuit Loïc. Sans oublier la bonne intégration des deux éleveurs dans le tissu local. « Sur le plan professionnel, nous adhérons à l'association caprine. Nous nous efforçons de participer aux petites manifestations locales. On est par exemple présent chaque année à la fête de Bessenay. Mariannick vient d'être sollicitée pour intégrer le conseil d'exploitation pour représenter les produits du terroir à la communauté de communes du Pays de L'Arbresle et on a veillé à faire appel à des artisans locaux pour nos travaux. Preuve supplémentaire de notre intégration : nous nous sommes mariés dans notre commune d'adoption peu de temps après notre arrivée ! », selon Loïc. Une chose est sûre, les Fourmy-Jambou ne regrettent pas leur choix de vie. Ils comptent poursuivre sur la même voie, développer la gamme de viande de cabri et proposer des paniers garnis. Maintenant qu'ils ont trouvé leur rythme de croisière, ils espèrent aussi se dégager un peu de temps libre. ■

Emmanuelle Perrussel

Au fil des géosites...



GEOPARK / Toutes les trois semaines, l'Information agricole du Rhône présentera plusieurs lieux mythiques et originaux inscrits dans la démarche Geopark Beaujolais.

Mont Brouilly, une seconde jeunesse



Face à la grande carrière, un géoscope a été conçu. Autour du belvédère, plusieurs roches présentes dans le Beaujolais ont été exposées.

Une colline de 484 m d'altitude, isolée de la chaîne de montagnes, recouverte de vignes et dont le sommet est coiffé de boisement et d'une petite chapelle. Ne cherchez pas, il s'agit bien du mont Brouilly. L'un des plus emblématiques sites du Beaujolais offre de larges panoramas sur les paysages alentours. Il fut l'un des premiers lieux de plantation de la vigne en Beaujolais. Les vignes sont sous la protection de la chapelle édifée en 1857 contre les fléaux qui les touchaient. Au-dessus des ceps solidement implantés sur les fortes pentes, des cèdres bleus de l'Atlas ont été plantés sur le flanc nord du mont. Selon les experts, cette plantation forme aujourd'hui un boisement mono-spécifique détonnant dans le paysage. D'ailleurs, le sommet boisé du mont Brouilly a été classé « espace naturel sensible » par le conseil général du Rhône dans le but d'améliorer la diversité de sa faune et de sa flore, mais également pour préserver le patrimoine paysager. Des vignes, des bois mais aussi et surtout une roche mythique : la pierre bleue. Elle constitue une grande partie du socle du mont Brouilly. D'ailleurs, plusieurs carrières ont été ouvertes au fil de l'histoire pour l'exploitation de cette roche. Selon les géologues, on peut observer un roche issue du métamorphisme de contact et des phénomènes magmatiques d'affinité océanique. Il s'agit d'une roche cornéenne à base dioritique, massive et très dure, dans laquelle on observe de petits cristaux de séricite. Au cours de son altération, elle prend des reflets bleus. Cette roche n'est pas la seule à recouvrir la colline. Sur son flanc sud, on retrouve un secteur calcaire.

De multiples intérêts

Il ne restait plus qu'à rendre à nouveau attractif le mont et ses spécificités sur lesquels des responsables professionnels des crus brouilly et côte-de-brouilly souhaitaient s'appuyer pour valoriser leur vignoble. En 2010, une première étape a été franchie au moment où l'association des producteurs des deux crus a adhéré

à la Charte de Fontevraud. Elle prévoit la connaissance, la préservation et la valorisation des paysages viticoles. Sans réelle surprise, le mont Brouilly fait partie des principaux géosites inscrits dans le projet Geopark Beaujolais. Cette démarche a permis d'apporter une dimension géologique au site, avec l'installation de panneaux d'informations et de lecture du paysage.

En l'espace de trois ans, plusieurs chantiers ont été conduits avec l'aide de paysagistes, étudiants et autres bénévoles. Depuis, le mont Brouilly a connu une nette évolution grâce à la création de sentiers d'interprétation, à l'éclaircissement des bois et à la construction de mobiliers en bois issus de la colline. En face de la grande carrière, un géoscope a été conçu afin d'expliquer aux touristes la géologie du site et la formation des paysages. Il comprend un belvédère et plusieurs pyramides de pierres issues du Beaujolais. « On a senti une prise de conscience des viticulteurs qui se sont appropriés le projet et le site. Désormais, certains amènent leurs clients au sommet afin de montrer la richesse des paysages et du terroir sur lequel ils travaillent tout au long de l'année. L'aménagement du site revêt donc plusieurs dimensions : géologique, paysagère, touristique et écologique », déclare Samuel Auray, paysagiste.

Même si l'essentiel des travaux est achevé, les idées ne manquent pas pour embellir le site. Outre l'entretien des principaux aménagements, des études de faisabilité vont être menées par la communauté de communes Saône Beaujolais au cœur de la grande carrière afin d'accueillir un spectacle de chant lyrique, conférant ainsi au site une vocation culturelle. « Il semble aussi important de créer une association pour qu'elle suive l'évolution des futurs chantiers, l'entretien du site et travaille sur d'autres initiatives... », conclut Michel Trichard, président des crus brouilly et côte-de-brouilly. ■

David Duvernay